

Soixantequatrième Rapport Semi-Annuel

Pour le terme finissant le 30 Juin, 1917.

LIBERTY HOMESTEAD

Autre fois German American Homestead
730 COMMON STREET,

ACTIF.

PASSIF.

Prêts hypothécaires garantis par les hypothèques des ventes	en plein \$178,500.00
Obligations 676,711.99	Capital placé et dividende sur capital placé 206,967.15
Debêches et taxes 56,450.41	Virement partiel et dividende sur les emprunts 112,269.11
Immobilisés totaux 32,133.30	Certificat de dettes 50,396.37
Immobilisés retenus pendant le cours de leur transfert 20,000.00	Divers comptes 9,992.45
Argent comptant et en banque 6,513.57	Divers dépendants et de réserve 3,078.91
Prêts garantis par des obligations de chômage 669.00	Divers fonds 10
Total 901,989.00	Total 11,539.99

Ceci est un rapport correct du German-American Homestead pris de ses livres à la clôture des affaires le 10 Juin, 1917.

(Signé) GEO. S. PAUL Comptable Public.

Juri et signé devant moi le 12 Juillet, 1917.

ROGER MEUNIER Notaire.

Par un amendement récent à la chartre cette corporation a changé son nom, étendu ses affaires dans les paroisses de Jefferson et de St. Bernard et a réduit le taux de ses obligations à \$50.00 l'obligation. Les réductions dans le taux des intérêts sont fait en créditant les paiements de \$50.00 des prêts aux billets hypothécaires. Les taux de l'intérêt sur les billets hypothécaires ont été réduits à sept pour cent par an pour de nouvelles affaires.

Capitaux à \$25.00 l'action, payant un dividende semi-annuel; actions de placement \$100.00 payables \$1.00 par mois le dividende est crédité au livre de compte.

OFFICIERS

LOUIS E. BABOURIN	Président
DR. JOS. M. ELLIOT	Vice-Président
FRED. OULDRIDGE, Jr.	Secrétaire
H. MITTOFF	Tresorier et Ass't
JOS. FILMORZ	Président du Comité des Finances
ROGER MEUNIER	Notaire

BUREAU DES ADMINISTRATEURS

John F. Elliot	Peter Couzot
Louis R. Sassinot, Jr.	A. P. Shiro
Moses F. Hollander	Paul Thériot
Fred. Queenec, Jr.	Peter C. Burg
J. Fillmore Elliot	Roger Arnal
Roger Meunier	A. J. De Monseur
Henri Plauché	Ralph Massie
	Dr. Jos. M. Elliot
	Hyman Milhoff

Pratique

NOTICE IMPORTANTE

La direction de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans fait savoir qu'il donne un abonnement de trois mois à la première personne qui leur sera parvenir les numéros de l'Abéille publiés le 3 avril, le 4 avril, 1917; le 11 mai, 1917; le 12 mai, 1917; le 16 juin, 1917; et le 1er juillet, 1917.

"BLACK-DRAUGHT" — SPLENDIDE REMÈDE

Une dame de la Géorgie dit que c'est le meilleur remède pour l'indigestion et les alergies gastriques. — Elle en a toujours sous la main.

Lyon, Ga. — Miss M. P. House, de R. F. D., 2 de cet endroit relate son expérience avec "Thedford's Black Draught" en ces termes: "Ma mère et la famille se sont toujours servies de "Black-Draught," pour les maux hépatiques, et disent que c'est le meilleur remède, sur le marché, pour le foie. Depuis que je me rappelle nous en avons toujours eu chez nous. C'est un remède excellent pour les alergies gastriques, le foie, paroxysmes et les troubles intestinaux. Je recommande ce remède à mes amis: il m'a sauvé de dépressions de médecins. Pendant 70 ans Cardui a été en usage pour les diverses de l'estomac. La popularité de ce remède en prouve l'efficacité."

Vous tomberez dans un état dangereux si votre foie ne fonctionne pas bien, si vous souffrez de maux de tête, de constipation, d'un état bilieux, d'indigestions, etc. Il faut un traitement.

"Black-Draught" a prouvé sa valeur dans ces conditions de santé-chancelante. C'est un remède entièrement végétal qui agit promptement et naturellement, aidant à régler le foie, à nettoyer les intestins de toutes impuretés. Essayez. Chez tous les pharmaciens. Prix, 25¢ le paquet. Coûte seulement un

TELEPHONE SANS FIL.

On annonce que Marconi a inventé un nouveau téléphone sans fil pour transmettre à travers l'espace, de vive voix, les ordres entre les différentes unités de l'escadre.

Le nouvel appareil, qui est assez compliqué, fonctionne déjà à de petites distances: 30 milles environ. Contrairement à ce qui se produit pour les appareils téléphoniques ordinaires, la voix arrive très nettement au récepteur et, même, le son augmente d'intensité, à proportion de l'éloignement.

Marie et Joseph, priez pour nous.

LE TRAVAIL

GIGANTIQUE DE L'ARTILLERIE

DES CHIFFRES EFFARANTS QUI DONNENT UNE IDÉE DE LE FORT QUOTIDIEN DES BATTERIES ALLIES.

ECHO DE L'OUEST.

Le correspondance du "Matin" accéléré aux armées britanniques donne les intéressants détails qui suivent sur le travail de l'artillerie des batteries alliées:

Il est terriblement à la mode, hélas! à déplorablement modifié les armes; il est devenu l'argument capital, à ce qu'il semble, on pense tout d'abord, il accomplit avec une docilité effrayante son œuvre tragique. On est si habitué à entendre ces détonations qu'on ne s'avise plus guère de songer à ses origines. Qui a dit au colonel américain, quand il inventa le revolver, l'aboutissement? Cela devait être l'abus qu'en ferait! Si ce militaire, qui ne songeait qu'à la guerre et principalement à un certain genre de guerre, avait l'avantage, ou pas, d'entrevoir le rôle que jouerait dans tant de drames intimes cette arme, transformée plus tard en une manière de sinistre joujou qui sait s'il voulait avoir, devant la postérité, la lourde responsabilité de la création d'un instrument de destruction...

Il découvre, dans une livraison d'une vieille revue de 1853 qui me tombe par hasard sous les yeux, certaines qui ne laissent pas que de paraître un peu étonnantes aujourd'hui:

"Nos lecteurs entendent souvent parler de "revolvers" depuis quelques temps; ils rencontrent ce mot dans divers publications et se demandent quelle peut en être la signification..."

Heureuse époque où, pour le grand public, cette signification était encore mystérieuse et où les vulgarisateurs scientifiques avaient à expliquer, comme une curiosité, le mécanisme de ce nouveau pistolet!

Ignorance de la faute, sur point, ne devait pas tarder à se dissiper. De toutes les inventions du dernier siècle, peut-être est-ce celle-là, avec tous les perfectionnements qu'elle comportait, qui a eu la plus durable faveur.

Le colonel Colt, qui réussit à rendre ce pratique trop pratique, le système auquel il s'était arrêté après bien des recherches et des essais, devrait être maudit, quand on songe aux commodes détours qu'il connaît à faire, il leur serait reconnaissant de se présenter au Consul Général ou à l'ambassadeur, faire des insomnies, et lui-même décider à prendre Cardui. — Après quelques doses non fatales, il fut amélioré et au bout de quelques jours j'ai pu travailler sous fatigue et marcher six miles pour me rendre à la foire de Central City où je m'assis bien.

"Jeudi matin, le Cardui me rendait la santé et la force et me sauva à une époque critique de ma vie.

"J'ai maintenant bon pied, bon

au moins à 50 ans, le onze de ce mois. Je ne cesserai jamais de vanté l'efficacité de Cardui qui m'a fait tant de bien. Il a également sauvé la vie de ma fille qui avait eu une attaque terrible."

Cardui, en usage depuis plus de quarante ans, a démontré son efficacité comme "le tonique des femmes". Si vous vous sentez faible et à bout de vos particularités au sexe féminin, essayez Cardui. — Adv.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1005 de la Banque Hibernal, Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel, LIONEL C. DUREL.

LE PREMIER

POUR VIVRE

REVOLVER

Courrier du Mexique.

Il est terriblement à la mode, hélas! à déplorablement modifié les armes; il est devenu l'argument capital, à ce qu'il semble, on pense tout d'abord, il accomplit avec une docilité effrayante son œuvre tragique.

Pour l'aboutissement, il devait être l'abus qu'en ferait! Si ce militaire,

qui ne songeait qu'à la guerre et principalement à un certain genre de guerre, avait l'avantage, ou pas,

d'entrevoir le rôle que jouerait

ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'entrevoir le rôle que

jouerait ce revolver?

Il devait être l'abus qu'en ferait

ce militaire, qui ne songeait qu'à la

guerre et principalement à un cer-

tain genre de guerre, avait l'avantage,

ou pas, d'